



Intensifs inter-cycles

16 - LE CAS FRANCKENSTEIN : DE L'AUTOPSIE A LA CHIMERE Quand l'architecture se retrouve dans le laboratoire des possibles

Année	0	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	C
Semestre	0	Heures TD	24	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	2	Coefficient	2	Session de rattrapage	oui		

Enseignant : Mme Gaussuin

Objectifs pédagogiques

Le binôme d'étudiant recevra une liste de bâtiments parmi lesquels il en choisira un. Le duo étudiera ensuite l'édifice sélectionné en analysant, et transformant les différents médiums de représentations de l'architecture en question à savoir : un plan, une coupe et une façade. Le but est de tenter d'épuiser au maximum par le dessin les potentialités que nous offre un bâtiment à la manière de Georges Perec dans Tentative d'épuisement d'un lieu parisien. A mi- chemin entre une étude et un dessin, les travaux réalisés seront ainsi nommées analyses productives. Ces essais graphiques prendront la forme de diagrammes exprimant à chaque fois une idée. Le binôme les croiera dans un second temps avec un autre binôme qui aura fait le même travail avec un autre bâtiment. La rencontre de ces deux séries d'analyses productives permettra aux deux binômes de définir un nouvel objet architectural ainsi nommée chimère analytique. Un court texte devra accompagner cette nouvelle architecture éclectique. Il contiendra une description de ce nouvel objet autonome ainsi qu'une proposition quant à sa contextualisation.

Contenu

L'éclectisme du XIXe siècle est un style qui mélange les emprunts architecturaux de différentes régions et différentes époques. Son utilisation a pu être simplement esthétique ou dans un but d'évocation architecturale comme preuve d'une certaine hérédité. Par exemple, le style néo-classique emprunté à l'architecture de la Grèce antique afin de se placer dans une filiation illustre. Ce mouvement a donné naissance à des édifices étonnants, comme hésitants, donnant souvent lieu à de vifs débats sur les méthodes employées. Près d'un siècle plus tard, les architectes post- modernes menés par notamment Robert Venturi, vont, à travers une analyse détaillée des architectures populaires commerçantes sur-stylisées – architecture-canard et hangar décoré –, jouer et bouleverser les codes, les échelles et les fonctions de l'architecture existante, s'affranchissant des principes du mouvement moderne de la première moitié du XXe siècle. Quelques décennies plus tard, Peter Eisenman invente une nouvelle manière de percevoir et de faire de l'architecture. Il s'extrait du réel et manipule graphiquement les médiums de représentation de l'architecte afin de s'émanciper de toutes contraintes spatiales concrètes. Un escalier n'est plus un escalier, il est une forme spatiale, un

plein dans du vide et interagit différemment avec ce qui l'entoure selon son mode de représentation. Eisenman donne un rôle fondamental au processus, à la méthode dans la conception d'un projet architectural. Cet intensif a pour vocation de se placer au carrefour de ces trois univers, en proposant tout d'abord aux étudiant-es d'expérimenter une nouvelle méthode d'analyse et de classification d'une architecture du passé, puis de s'essayer au style éclectique contemporain à travers la création d'une chimère analytique.

Proposition de calendrier :

Lundi
 Matin : introduction de Bérénice Gaussuin, Composer l'architecture au XIXe siècle.
 Après-midi : Présentation de l'intensif et des attentes, choix des édifices de la part des étudiants (une liste des bâtiments aura été préparé au préalable avec pour chacun l'ensemble des représentations architecturales existantes en dwg).

Mardi
 Matin : Présentation de Gauthier Delvert et Raphaël Guillemette d'une étude de cas : la mairie du 1er arrondissement de Paris.
 Après-midi : Réalisation du premier exercice demandé, "Les Analyses productives" (développement et classification d'un champs des possibles à partir d'une dissection historique et contextuelle d'un édifice).

Mercredi
 Matin : Présentation de William Parlon, « Projet à 4 mains »
 Après-midi : Correction du premier exercice et mise en place du second, "La Chimère analytique" (synthèse de deux tableaux d'analyses productives formant un nouvel objet représenté par un plan, une coupe et une façade).

Judi
 Toute la journée : Travail sur le second exercice encadré par les deux enseignants, préparation du jury final.

Vendredi
 Jury final : Présentation de l'ensemble des travaux réalisés lors de cet intensif (jury extérieur : Bérénice Gaussuin).

Mode d'évaluation

Les étudiant.e.s seront notés sur leurs capacités à développer un champ des possibles à la fois riche, original et cohérent à partir d'un édifice existant donné. Puis ils seront notés sur leurs capacités de sélection et de synthèse au sein d'un groupe afin de développer une chimère analytique adaptée. La note donnée se décompose en deux parties : un tiers pour le premier exercice et deux tiers pour la production finale.

Travaux requis

Les travaux demandés s'effectuent en deux temps. Les étudiants.es seront tout d'abord réunis.es par groupe de 2 à 3 et se verront assigner un édifice existant et un tableau de classification à remplir. Ils devront disséquer, analyser et créer un champ des possibles de leur objet d'étude sous la forme de productions plastiques simples et épurées : "Les Analyses productives". Chaque groupe conservera son tableau, constituant la base de travail du second exercice.

A la suite de cela, nous réunirons chaque groupe avec un autre pour réaliser le second travail "Les Chimères Analytiques". Ils devront alors produire un plan, une coupe et une façade de même échelle sur trois panneaux A2. Un texte de 10 à 15 lignes accompagnera le travail final. Les groupes d'étudiants.es devront effectuer une présentation de l'ensemble de leurs travaux retraçant les logiques déployées afin de sélectionner, composer et produire cet objet nouveau.

Bibliographie

PEREC Georges, Tentative d'épuisement d'un lieu parisien, Christian Bourgois, Paris , 1982 (1975). EPRON Jean Pierre, Comprendre l'éclectisme, Norma, Paris, 1997.

MEIER Alexis, Machine critique de l'architecture, Infolio, Gollion, 2019.

PALASMAA Juhani, La main qui pense - Pour une architecture sensible, Actes sud, Arles, 2013. VENTURI Robert et BROWN Denise Scott, Learning from Las Vegas, Mardaga, Bruxelles, 2017 (1972).

